

Le boxeur

Par ce corps ce n'est rien rien que l'ombre
Tout casse tout sombre tout s'épuise
J'ai peur du moment où ses dents vont tomber
Corps cassé, creusé, doigts meurtris
Visage de poutre au creux d'une fissure
Rien n'assèche ni n'endort la souffrance
Le corps vautre, sali, pillé
A terre dessine une tache
Temps mort: l'orage rivé aux carreaux
Il a posé sa tête sur le sol
Il plane

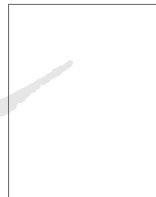
Charles Lucas

Charles Lucas

Poème primé dans le cadre du concours

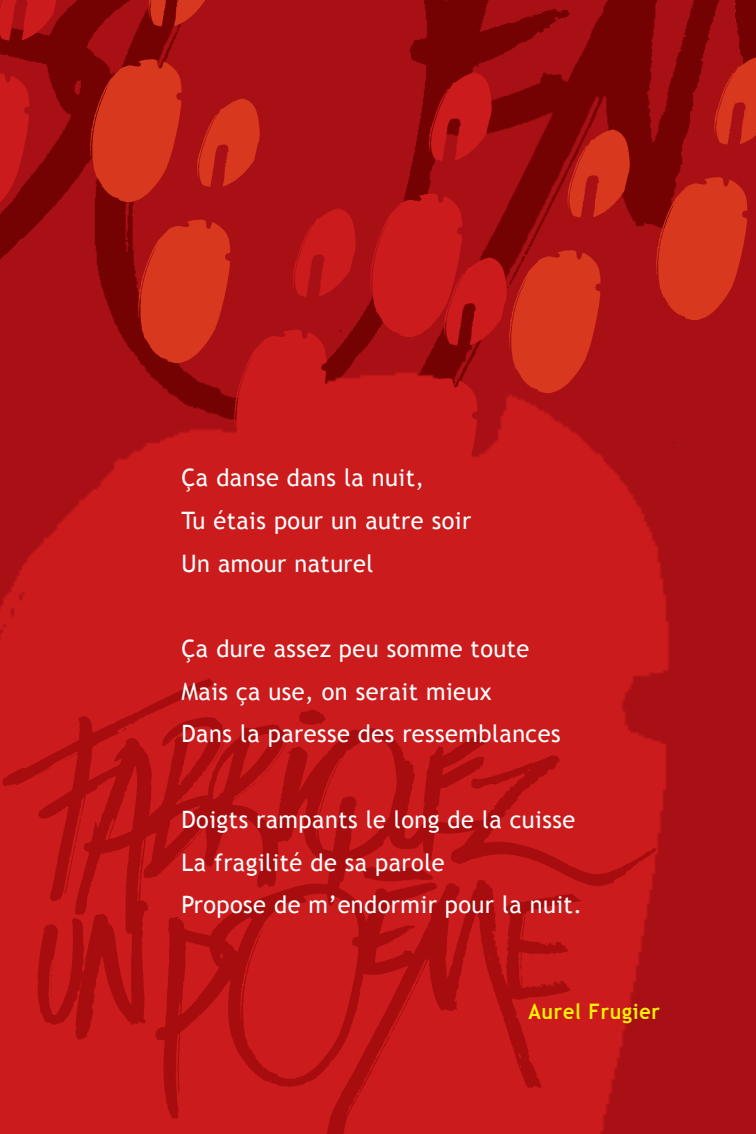
Fabriquez un poème 2013/2014

Lycée Georges Declaude - Saintes (17)



www.livre-poitoucharentes.org

Carte offerte par le Centre du livre et de la lecture, association subventionnée principalement par la Région Poitou-Charentes et la Direction régionale des affaires culturelles.

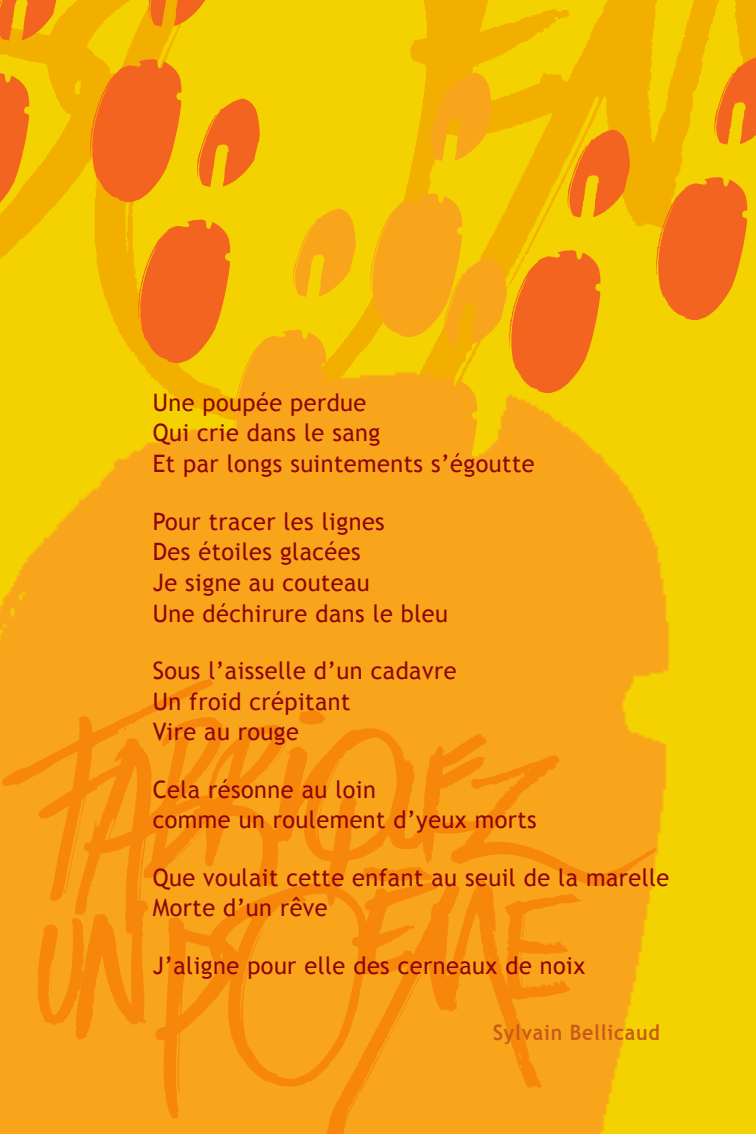


Ça danse dans la nuit,
Tu étais pour un autre soir
Un amour naturel

Ça dure assez peu somme toute
Mais ça use, on serait mieux
Dans la paresse des ressemblances

Doigts rampants le long de la cuisse
La fragilité de sa parole
Propose de m'endormir pour la nuit.

Aurel Frugier



Une poupée perdue
Qui crie dans le sang
Et par longs suintements s'égoutte

Pour tracer les lignes
Des étoiles glacées
Je signe au couteau
Une déchirure dans le bleu

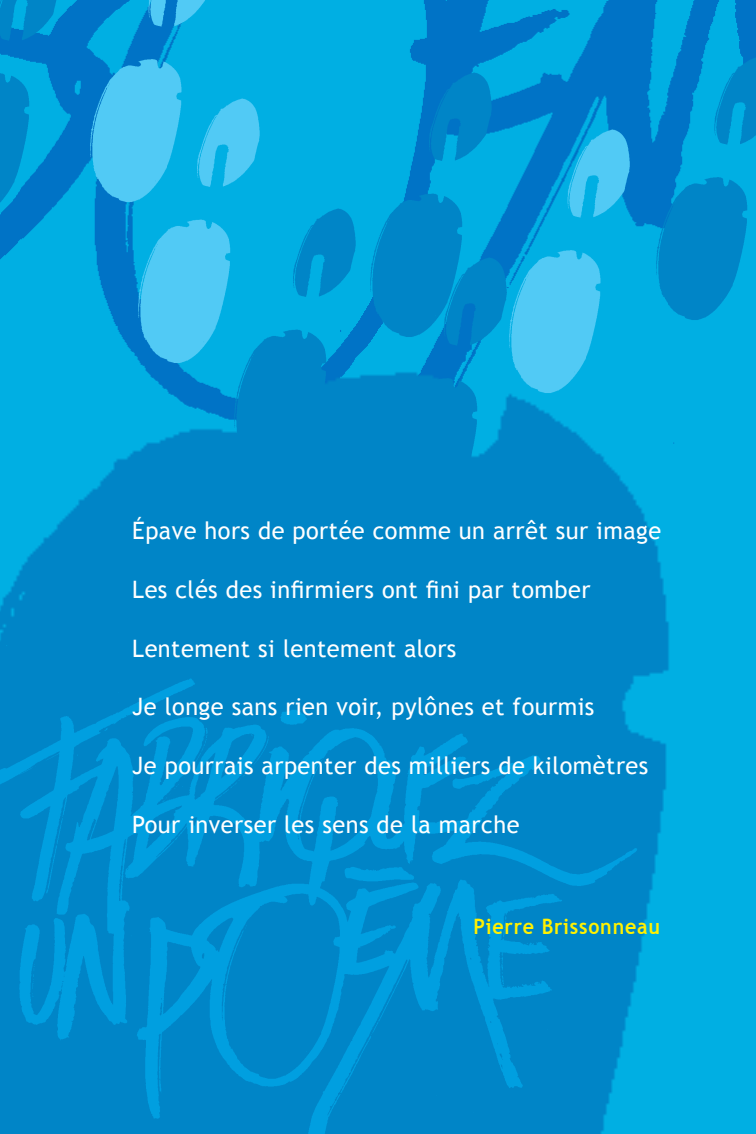
Sous l'aisselle d'un cadavre
Un froid crépitant
Vire au rouge

Cela résonne au loin
comme un roulement d'yeux morts

Que voulait cette enfant au seuil de la marelle
Morte d'un rêve

J'aligne pour elle des cerneaux de noix

Sylvain Bellicaud



Épave hors de portée comme un arrêt sur image
Les clés des infirmiers ont fini par tomber
Lentement si lentement alors
Je longe sans rien voir, pylônes et fourmis
Je pourrais arpenter des milliers de kilomètres
Pour inverser les sens de la marche

Pierre Brissonneau

Jeu et massacre

Dans la ville marchant sur l'ondée près du fleuve
Des feuilles rouges de l'automne
En rang sur la piste, les autos tamponneuses
Des bonbons, des miroirs déformants.

Soudain, un promeneur d'un pouls obscur
La barbe de dix jours, un chapeau,
Deux trous dans la chemise,
Il se fond dans le décor.

Puis... Coup de ciseaux,
En un coup, un trou dans la poitrine,
La lame vire au rouge.
Le corps se laisse rouler, glisser
Mécaniquement le corps s'est ouvert.

Dans une tranchée de boue
Replié au coin du trampoline
Et le long des tiges en fer du carrousel.

On a retrouvé le cadavre d'une femme.

Elodie Gendraux



Le Givre

Entre les pierres, le givre

Un peu de givre

Dans le ciel éteint de la pinède

Soit autant de transparence

Dans l'air dans l'eau

FABRIQUEZ
UN POÈME

Emma Perrin

Le temps presse !

Trois jours,
Dans une maison aux parois de papier
J'effacerais bien avec du blanc
Lorsqu'il est écrit « Fragile »

Certains jours, je me tais
Pour laisser parler le vent à ma place
Et qui osera alors le dire :
« Le temps presse »

Comme les jours sont longs,
Dans une maison aux parois de papier
Je dessine le rien des contours
Sur le sol blanc,

Boursofflure de la parole,
La voix qui murmurait :
« Le temps presse »

Margot de Chavigny

Aujourd'hui dix décembre
mille neuf cent quatre-vingt-treize
Quittant le val de Bidassoa
pour gagner Igantzi
Il se fond dans le décor.
Imperturbable, ne reconnaît plus rien :
La lame du couchant s'enfonce dans la nuit
Avec une force d'acier.

Les gens le regardent,
image d'un Prince,
prennent exemple.
Personne n'a le droit de l'approcher...
Et ce sont des adieux
un sourire, une brindille
Dans l'herbe grasse.

Face aux étoiles
l'ombre à rebours.
La migration sans but
Sur les chemins trouver asile
Dans le noir de la nuit

Florian Mathé

La nuit j'aperçois

Avec l'air d'embruns appelés au voyage
Accrochée au paysage
Je le rêve parfois
Le tournant d'eaux profondes
Ruisselantes sur le charnier des rêves
Pour un peu qu'une brise s'en mêle,
Je m'endors sans peine
Dans la nuit
Face aux étoiles
À l'autre bout du monde

Mathilda Boué

Le Soldat

Pour comprendre
Les syllabes mâchouillées
Un monsieur l'aide
Il le seconde pour s'habiller
Dans la chemise quelques fils dépassent,
Pour lui
Soldats devenus hommes-troncs
Il n'a rien dit de sa souffrance
Dans la chambre vide, le bouquet se hisse
C'est ainsi
Aujourd'hui morts infiniment
au pied des hortensias

Célia Métayer